

Sida

Contexte

L'ONG a été amenée à intervenir dans ce domaine en raison de la progression inquiétante de l'épidémie du sida au Bénin ces dernières années. Le taux de prévalence national a ainsi été multiplié par 10 entre 1990 et 2001, passant de 0,3% à 4,1%. L'expansion galopante de l'épidémie s'explique en partie par le fait que le Bénin se situe dans une région fortement touchée par le sida (le risque est particulièrement élevé à proximité du Nigeria). Le manque d'information sur la maladie et le rejet par leur entourage des personnes infectées par le sida conduisent aussi certaines personnes malades à ne pas vouloir être dépistées ou soignées, de peur que leur entourage apprenne leur séropositivité et les rejette

Objectif

Ce programme a pour objectif d'intervenir dans la lutte contre le sida à travers:

Des campagnes de sensibilisation sur le sida

La facilitation de dépistages volontaires

La vente de préservatifs

La prise en charge intégrée de Personnes Vivant avec le VIH (PVVIH)

La prise en charge intégrée d'Orphelins et Enfants Vulnérables (OEV)

Un appui à des communautés pour établir leurs plans d'action de lutte contre le sida

La mise en place d'un cadre de concertation entre les tradi-thérapeutes, les phytothérapeutes et les médecins modernes

Activités

Depuis sa création en 1999, Action Sociale mène des activités de prévention du SIDA, visant à:

Sensibiliser les personnes à risque sur le sida, sur les risques de transmission et sur l'intérêt du port du préservatif, et induire un changement de leurs comportements;

Faciliter les dépistages (gratuits);

Distribuer et installer des points de vente de préservatifs;

Éviter la transmission du sida de la mère aux enfants.

Depuis 2001, Action Sociale a aussi développé des activités d'appui à la prise en charge extrahospitalière des PVVIH visant à:

Aider les PVVIH à redevenir autonomes et à supporter le coût du traitement grâce à la création d'activités génératrices de revenus (voir le programme micro-finance);

Fournir les médicaments nécessaires pour le traitement des maladies opportunistes (voir le programme santé);

Apporter un soutien nutritionnel et des conseils d'hygiène;

Soutenir psychologiquement, notamment par le biais d'espaces de paroles et d'échanges communautaires;

Aider à préparer l'avenir de leurs enfants (une formation a été menée en septembre 2005 pour former les PVVIH sur la préparation de boîtes mémoires et de testaments, pour les conseiller sur la façon d'annoncer leur statut sérologique à leurs enfants afin de les aider à se prendre en charge);

Amener les PVVIH à réaliser des activités de sensibilisation sur le sida, de témoignage à visage découvert et de médiation entre les malades, les hôpitaux et l'ONG AS, dans le cadre de l'association «Ensemble Unis pour la Victoire».

Lorsque cela est nécessaire, les personnes séropositives sont référées au Centre Hospitalier Départemental de Ouémé (CHDO) ou à la clinique Louis Pasteur de Porto-Novo. Elles y reçoivent un traitement médical (minimalement adéquat pour les moyens financiers disponibles) par prophylaxie, cotrimosazole (CTM) ou un traitement antirétroviral, selon les cas. Le financement de ces traitements est assuré essentiellement par l'État, l'Initiative Béninoise d'Accès aux antirétroviraux (IBAARV) et le Fonds Mondial.

Depuis 2002, l'ONG appuie aussi l'entourage des PVVIH. En effet, lorsque des malades souffrent ou meurent du sida, ils laissent parfois des familles démunies, des enfants sans acte de naissance et sans protection, des femmes tributaires de la tradition du lévirat, etc. Vis-à-vis cela, Action Sociale vient en appui à l'entourage des PVVIH, en particulier des veuves et des enfants. Avec l'aide de ses partenaires, l'ONG prend en charge de façon intégrée des orphelins et enfants vulnérables (OEV), au niveau alimentaire, sanitaire, scolaire et psychosocial. Sur les 1918 enfants ayant besoin d'appui recensés par l'ONG, 349 d'entre eux sont affectés par le sida, 48 sont eux-mêmes infectés et les autres sont orphelins ou très vulnérables. Les enfants sont soit placés dans des familles d'accueil (chez leurs grands parents ou oncle et tante), soit sous la responsabilité d'un frère ou sœur aîné. Leur alimentation et leurs soins de santé sont pris en charge par l'ONG AS (voir le programme santé). Pour les enfants pouvant être scolarisés, leurs frais de scolarisation et de fournitures scolaires sont financés par l'ONG et ses

partenaires (voir le programme éducation). Quant aux jeunes exclus du système scolaire, ils sont aidés dans leur formation socio-professionnelle. Enfin, des assistantes sociales assurent le suivi des enfants, à domicile, dans les écoles et sur les lieux d'apprentissage.

Afin d'impliquer directement les communautés dans la lutte contre le sida, Action Sociale voit appuyé 82 communautés villageoises à établir leur plan d'action communautaire de lutte contre le sida. Pour cela, Action Sociale utilise la Méthode Accélérée de Recherche Participative, qui consiste à impliquer la population dans la conception du projet jusqu'à son évaluation. Les communautés sont sélectionnées en fonction de leur vulnérabilité au sida. La population, représentée par le comité de gestion en charge de la lutte contre le sida (élu par la population et représentant les différentes couches sociales de celle-ci), établit elle-même le diagnostic de la situation ainsi que le plan d'action à mettre en œuvre. L'ONG apporte alors un appui technique pour synthétiser le diagnostic et rédiger le plan d'action. Le comité de gestion met alors en œuvre le plan d'action et Action Sociale en assure le suivi. À la fin de l'année, la population auto-évalue les résultats du projet et en fonction des résultats, un nouveau financement est accordé.

Action Sociale facilite aussi la collaboration entre les tradi-thérapeutes, les hôpitaux et l'ONG. Ainsi, en 2003, Action Sociale a mené un atelier de cinq jours visant à encourager les tradi-thérapeutes à référencer les personnes susceptibles d'être infectées par le VIH vers les hôpitaux et l'ONG. Pour cela, les tradi-thérapeutes ont été informés sur les manifestations du VIH/SIDA, les maladies opportunistes et l'usage du préservatif notamment. La collaboration entre les tradi-thérapeutes, les hôpitaux et l'ONG est toujours encouragée et continue son cours.

Projets

Malgré les bons résultats obtenus par l'ONG, grâce à son équipe et à l'appui pertinent et efficace des bailleurs impliqués, l'ampleur des besoins est telle que les besoins des PVVIH et des enfants affectés par le sida n'ont pas pu être tous satisfaits.

En ce qui concerne les activités de prévention, l'ONG élargit actuellement le champ des cibles visées par les sensibilisations (en incluant notamment les coiffeuses et couturières qui manient des objets tranchants pouvant être souillés et susceptibles de transmettre le VIH). La portée géographique des sensibilisations a aussi vocation à s'étendre.

Dans le domaine de la prise en charge des PVVIH, Action Sociale prévoit de développer ses activités de suivi médical, de suivi nutritionnel, de suivi l'observance thérapeutique dans le traitement des ARV. Pour cela, l'équipe de l'ONG devra être renforcée ainsi que ses moyens de déplacement vers les malades (voir le programme de santé). Au niveau économique, des moyens supplémentaires seront aussi nécessaires pour pouvoir octroyer des micro-crédits à un plus grand nombre de bénéficiaires (voir le programme micro-crédit). Par ailleurs, des solutions restent à développer pour rassurer les PVVIH sur la confidentialité des informations liées à leur statut.

Quant aux OEV, parmi les 2000 enfants ayant besoin d'appui répertoriés par l'ONG, de nombreux enfants ne peuvent encore être aidés que trop partiellement, faute de moyens. Aussi, toujours parce qu'insuffisance, plus de 1000 enfants attendent l'appui de l'ONG. Action Sociale recherche de nouvelles familles d'accueil béninoises prêtes à accueillir l'un de ces enfants et l'entourer d'affection. L'ONG demande aussi des moyens pour pouvoir prendre en charge les frais de scolarisation et de fournitures scolaires d'un plus grand nombre d'enfants qui sont dans le besoin (voir le programme éducation). De plus, l'ONG désire s'approvisionner davantage en lait artificiel afin de venir en aide aux 123 enfants nées de mères séropositives. Aussi, Action Sociale aurait besoin de la participation de bénévoles, de psychologues et d'éducateurs spécialisés. Enfin, AS souhaiterait apporter un appui spécifique aux enfants chefs de famille, pour les aider à prendre en charge leurs frères et sœurs au niveau nutritionnel et scolaire notamment, et idéalement leur permettre à eux aussi de poursuivre leurs études.

Des informations complémentaires sur les projets en cours peuvent être obtenues en contactant Madame Aline SOMAKPO. Vous pouvez aussi contribuer à la réussite de ces projets